

MILA

Culminant entre 155 et 1 040 mètres d'altitude, la ville de MILA, dans l'Est algérien, est située à 36 km au Nord-ouest de CONSTANTINE, son chef-lieu d'arrondissement.

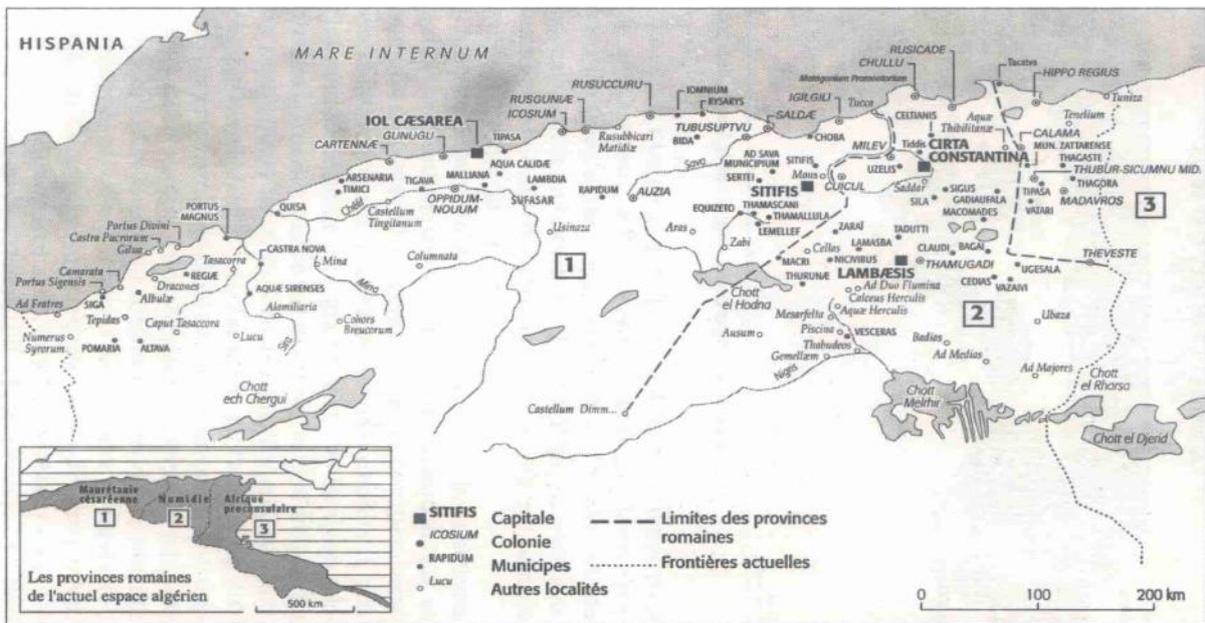


Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

MILA est situé sur un petit affluent du RHUMEL.

MILA fut une ville importante dans l'antiquité, elle s'appelait MILEV. Avec CIRTA (Constantine), CHULLU (Collo) et RUSICADE (Philippeville), elle formait une confédération, dite des Quatre colonies, dont le territoire était très vaste. La *Res publica quatuor coloniae Cirtenses*, ne correspond pas au statut habituel des provinces romaines.



Source : d'après Eugène GUERNIER (dir.), *Algérie et Sahara*, tome 1, *Encyclopédie coloniale et maritime, Encyclopédie de l'Empire français*, 1946, p. 47.

Vers 360 elle eut pour évêque Saint OPTAT, auteur d'un traité célèbre contre les Donatistes, fort nombreux à cette époque, en Afrique.

En 904, elle fut reprise par les Berbères KOTOMA aux Aghlabides qui l'occupaient.

La fondation de la ville de MILA remonte au III^e siècle de l'ère chrétienne ; elle aurait été fondée en 256 après Jésus-Christ selon certains historiens. Elle fut l'un des quatre grands castellums qui assuraient la protection de *Cirta Régina* (Constantine) aux cotés de *Rusicade* (Philippeville), *Chullu* (Collo) et *Cuissilium* (Djemila).

Cette ville a pris plusieurs noms dans sa longue histoire. La mémoire écrite lui en retient entre autres ceux de MILEV, MULIUM, MOLIUM, MEDIUS, MILO ou MILA.



Dans la guerre contre les Vandales, MILA fut conquise par BELISAIRE sous l'empire de Justinien, ce grand bâtisseur qui y construisit de grands monuments à pierres taillées dans les montagnes environnantes. Des aqueducs et de vastes jardins apparurent.

La ville est d'ailleurs jusqu'à présent clairsemée de jardins. La cité conserve encore les pans de murs ou de colonnes de la vieille cité romaine.

MILEV fut affublée de l'épithète de *Reine des céréales et du lait*

LEON l'africain, ce géographe arabe du XVI^e siècle, convertit sous le pontificat de LEON X, affirme qu'elle fut construite par les Romains et se trouve à 12 milles de Constantine ; distance certes inférieure de l'actuelle ; mais n'en est pas tellement éloignée. Le géographe parle du mur qui entoure MILA fut également le siège de deux conciles chrétiens tenus en août 402 et octobre 416 le dernier concile a été tenu par Saint-Augustin.

La christianisation de la région s'est faite à grande échelle après la défaite des Vandales par les Byzantins. Cette présence Byzantine a duré jusqu'en 674, soit 55 ans après l'Hégire, date à laquelle elle fut conquise à nouveau par Abou Mouhadjer Dinar qui y séjourna pendant deux ans. Certains lui attribuent la construction de la mosquée de « Sidi Ghanem » l'une des plus vieilles mosquées d'Algérie, au minaret de 365 marches. Son emplacement a été révélé par des fouilles dans l'enceinte de l'église romaine.

Au X^e siècle, MILA a joué un grand rôle, elle fut la première principauté des Aghlabides conquise par les KOUTOUMAS, ces tribus guerrières de ces régions montagneuses.



Sidi GHANEM, la plus ancienne mosquée en Algérie

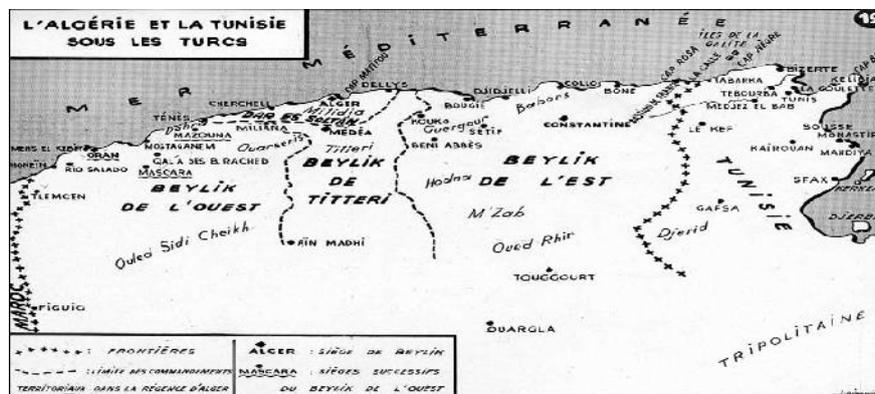
Kasbah et Mosquée de Sidi Ali ben Yahia.



A l'époque turque, la région de MILA relevant du Beylik de l'Est a connu des troubles permanents en raison de la lourdeur du kharadj imposé aux habitants par le pouvoir du Bey.

Cette instabilité n'a pas empêché les mariages mixtes dont se caractérise particulièrement la ville de MILA.

La ville recèle d'énormes trésors en poteries, monnaies, statuts et autres vestiges révélant une histoire riche.



Le système turc :

- Auteur : M. Marcel EMERIT -

« En Algérie, on ferait fausse route si l'on croyait à une succession de régimes sociaux déterminés par des modifications économiques depuis l'Antiquité jusqu'à nous jours. L'influence de puissantes familles arabes a toujours été primordiale, et cependant il est difficile, tant à l'époque turque qu'à l'époque française, de parler de régime féodal. Quant au capitalisme moderne, étant donné le faible développement industriel, il n'a pas les caractères qu'on lui trouve dans les pays d'Europe.

« A la campagne, on peut distinguer des classes sociales : grands propriétaires de biens fonciers individuels ou familiaux ; fellahs des propriétés collectives, khamès, c'est-à-dire métayers qui ne gardent pour eux que le cinquième de la récolte ; ouvriers agricoles temporaires ou permanents (ces derniers sont très peu nombreux au temps des Turcs) ; esclaves noirs pour le service domestique dans les familles riches, jusqu'à l'abolition de l'esclavage sous la seconde République Française. Dans les villes, il y a des bourgeois et des artisans groupés (jusqu'à l'époque Française) en corporations selon le métier ou l'origine ethnique (juifs, biskris, mozabites, etc.). Mais on constate que, dans la campagne, le régime de la propriété collective des tribus empêche la constitution de classes sociales conscientes de leurs intérêts, et que, dans les villes, la division du travail est trop peu marquée pour engendrer un capitalisme et un véritable prolétariat.

« Dans l'ensemble, la structure sociale de l'Algérie est plutôt constituée par des groupes privilégiés ou ordinaires (*raïas*) plutôt que par des classes sociales : tribus maghzen à l'époque turque, chargée de lever l'impôt et de surveiller les tribus raïas, colons européens à l'époque française, sont les soutiens du régime politique et défendent leurs privilèges contre toute tentative de refonte du système de domination. Si on se place à ce point de vue, il n'y a pas de contraste entre le régime turc et le régime français : ce dernier continue dans une certaine mesure le système des tribus privilégiées et de gouvernement par l'aristocratie militaire ou religieuse jusqu'à l'occupation de la totalité de pays et la fixation d'importants groupes européens constituant dans les régions fertiles une puissante armature de nature politique et économique.

« Pendant trois siècles, les Turcs ont gouverné l'Algérie. Ils ont formé une classe dominante à la tête de laquelle se trouvaient les janissaires, recrutés dans l'Empire ottoman, et quelques renégats, secondés par des métis de Turcs et d'Arabes, les Kouloughlis....



Province de CONSTANTINE

« Province de l'Est, l'Etat disposait de terres très étendues et fertiles, qui étaient affermées à des familles arabes moyennant redevances et service militaire à titre individuel. D'autre part les revenus du Bey étaient assez importants pour qu'il pût se constituer une armée de mercenaires kabyles.

« Enfin il existait sur le pourtour de la province de véritables grands fiefs que les chefs traditionnels géraient à leur guise et qui fournissaient des contingents en temps de guerre. Le Bey était lié par des liens matrimoniaux à plusieurs de ces grandes familles et détenait en fait des otages.

« S'il existe un maghzen, il ne joue qu'un rôle très réduit. Les Bab TROUCH, les Béni HAMIDOU, les KARKARA fournissent des Spahis, mais aussi un impôt assez lourd. Seuls les ZMOUL, au Sud de Constantine, sur la route de Batna, peuvent être considérés comme tribu maghzen, depuis que Bey Helcim KASSEIN, au début du 18^{ème} siècle, a pris ces Sahariens à son service. Campés sur des terres de l'Etat et exempts d'impôts, ils jouent un rôle analogue à celui des Douairs d'Oran, mais beaucoup plus modeste » [Fin citation M. EMERIT].

Présence française  1830 - 1962

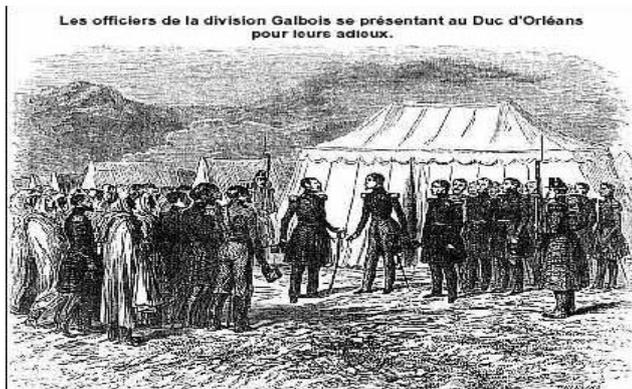
La Petite Kabylie fut pénétrée à peu près à la même époque que la Grande Kabylie dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection Kabyle.

Avant 1871, DJIDJELLI seule, sur la côte de la Petite Kabylie, avait reçu des colons agricoles ; après 1871, les montagnes furent percées de routes colonisatrices.

Sur la route de CONSTANTINE à DJIDJELLI se rencontrait d'abord la cuvette de MILA : on y créa, en 1874, SIDI-MEROUANE et ZERAIA.

MILA (Source Anom) : Ville européenne créée officiellement par arrêté du 28 février 1876, érigée en commune de plein exercice par décret du 23 novembre 1880 (à effet au 1er janvier 1881) lors du partage du territoire de la commune mixte de MILA. Son périmètre de colonisation est agrandi en 1890 et elle avait une annexe :

-ZITOUNET-EL-BIDI : Azel loti en douze fermes isolées, en 1873, à 6 kilomètres de MILA.



Le général Nicolas GALBOIS prit possession de MILA le 21 octobre 1838.

MILA

- Auteur : M. DUVAL Jules (1859) -

« Petite ville arabe, à 36 km au Nord-ouest de CONSTANTINE, occupée en mars 1838. Cinq ou six colons y représentent l'élément européen. L'un d'eux, M. BEGOT de Constantine, y a élevé un moulin à farine à deux tournants qui rend aux Indigènes de précieux services ; d'autres concourent à l'approvisionnement de la petite garnison française établie dans les bâtiments de l'ancienne Casbah. Quelques concessionnaires établis sur les terrains appartenant à l'Etat en tirent un bon parti.

« Le sol autour de MILA est d'un travail facile, largement irrigable, d'une extrême fertilité, et donne des produits hâtifs, parmi lesquels on cite les fruits comme les plus beaux de la province de Constantine. Colonie romaine, MILA était renommée par les délices de son séjour et la richesse de ses maisons de campagne. Mise en communication avec DJIDJELLI par une route tracée en 1853 après l'expédition de la Kabylie dont les prolongements la relieront à CONSTANTINE et à SETIF, cette ville verra reflourir son antique prospérité, attesté par des vestiges importants de la domination romaine » [*Fin citation Jules DUVAL*].



MILA possède une vieille casbah toujours ceinte d'une muraille byzantine qui remonte au 6^e siècle, elle est classée patrimoine protégé.

L'Indicateur BERARD précise qu'en 1867, MILA, où résidaient 20 Français, comportait :

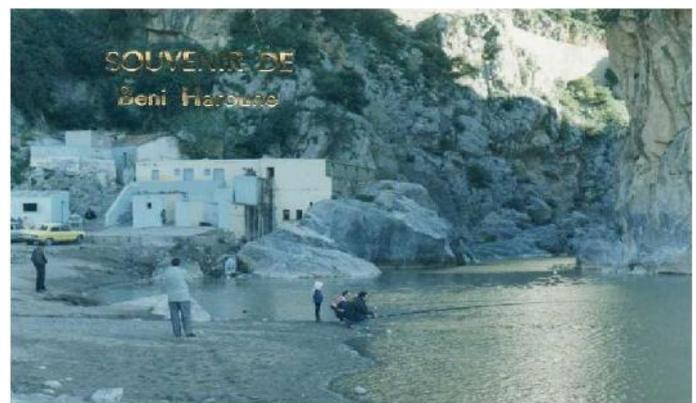
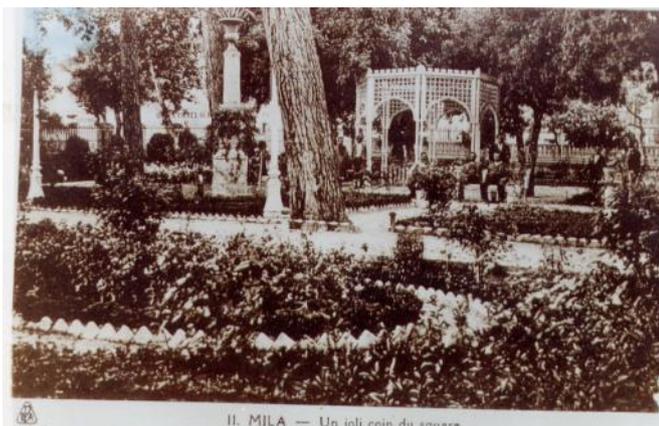
- Maison de Commandement,
- Bureau arabe,
- Bureau de poste et station télégraphique.

Toutes les maisons sont anciennes et les ruelles sont pavées et tortueuses on peut voir encore l'entrée romaine, la fontaine "Ain El Bled", des zaouïates, une citadelle qui fut utilisée par les Français comme caserne.

Juste à côté des vergers séparant l'ancienne ville de la nouvelle.

Cette dernière est constituée d'anciennes maisons de l'ère coloniale.

Au centre de cette partie, on trouve un merveilleux jardin public où des arbres centenaires sont le refuge des cigognes, des allées, des fleurs de toutes sortes, une gloriette, une statue représentant un petit enfant avec un veau.



Avant on pouvait voir des gazelles mais avec le temps elles ont disparu. La dernière partie est uniquement composée de bâtiments ce qui a un peu fait perdre à la ville son charme et ses champs de blé dont elle en était fière.

On peut remarquer ça et là des villas de charmantes petites maisons et même des édifices.

En quittant MILA par le Nord on peut admirer un paysage fascinant après 25 km juste après le barrage de BENI-HAROUN.

Des montagnes, des chutes d'eau et un Hammam naturel (Béni Haroun) on peut prendre un bain et déguster de succulentes brochettes.

Au début du 20^e siècle, la ville comptait 8 000 habitants, dont 400 Européens. Les Français avaient construit une nouvelle ville, environ 2 km à l'ouest du vieux MILA. Des bâtisses de style colonial forment un carré.



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans Profession

- Premier Mariage : (27/11/1874) de M. JOUVENNE Félix (*Maçon origine Tunisie*) avec Mlle BENT MOHAMED HALIMA (*SP native Constantinois*) ;
- Première Naissance : (08/02/1876) de NICOLI Vincent ; *Père Cafetier.*
- Premier décès : (24/01/1878) de FREMIGACCI Marie (âgée de 4 mois).

Quelques DECES relevés :

- 1878 (26/01) : de LEBROU Gabriel (*Négociant, 34ans, natif Yonne*). Témoins MM. SEJOURNANT L (*Cultivateur*) et DHAZAT J (*Négociant*) ;
- 1878 (26/01) : de RITZENTHALER Xavier (*7ans, natif Alsace*). Témoins MM. RITZENTHALER X (*père, Cultivateur*) et SUSINI P (*G-champêtre*) ;
- 1878 (04/02) : de RITZENTHALER Joseph (*4mois*). Témoins MM. RITZENTHALER X (*père, Cultivateur*) et POUTHARIES Jb (*Menuisier*) ;
- 1878 (13/02) : de RITZENTHALER Rosine (*3ans*). Témoins MM. RITZENTHALER X (*père, Cultivateur*) et KOBES Jean (*Cultivateur*) ;
- 1878 (04/03) : de GENOT Marie (*3mois*). Témoins MM. GENOT Jean (*père, Cultivateur*) et COURVOISIER J (*G-champêtre*) ;
- 1878 (15/03) : de CORRIZZI Cécile (*10 mois native Corse*). Témoins MM. EXIGA Jean (*Cultivateur*) et VENTURINI Antoine (*Cantonnier*) ;
- 1878 (26/04) : de GAURON Célestine (*30mois, native Bretagne*). Témoins MM. RAMEYE H et ALBENGA A (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (03/05) : de GUERIN Pierre (*66ans, Cultivateur natif Drôme*). Témoins MM. BRUN X (*G-champêtre*) et CHAMBON (*Instituteur*) ;
- 1878 (16/05) : de FOURCADE Léon (*1mois*). Témoins MM. FOURCADE J (*père, tailleur de pierres*) et MOUNIER A (*Maçon*) ;
- 1878 (20/05) : de FERBER Barbe (*43ans, commerçante native Alsace*). Témoins MM. SEJOURNANT L (*Employé*) et PAYAN Denys (*Docteur*) ;
- 1878 (12/06) : de BOUCHET Etienne (*67ans, Cultivateur natif Seine*). Témoins MM. PAYAN Denys (*Docteur*) et LOUP E (*G-champêtre*) ;
- 1878 (23/06) : de MALOSSE Pierre (*75ans, Cultivateur natif Ardèche*). Témoins MM. DE-MONTCHERME L et AUJEAS (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (24/06) : de BLACHERE Xavier (*54ans, Cultivateur natif Ardèche*). Témoins MM. BLACHERE J (*Maçon*) et SURIN (*Receveur*) ;
- 1878 (29/06) : de ROUSSEAU Jean (*7ans, natif Deux-Sèvres*). Témoins MM. ROUSSEAU F (*Cultivateur*) et PAYAN Denys (*Docteur*) ;
- 1878 (13/07) : de STEPHANOPOLI Basile (*5mois*). Témoins MM. STEPHANOPOLI P (*Instituteur*) et RAGAZZACCI J (*Cultivateur*) ;
- 1878 (20/07) : de DUCATILLON Augustin (*5mois*). Témoins MM. ROBINET François (*Cultivateur*) et VENTURINI (*Cantonnier*) ;
- 1878 (02/08) : de BALIESTER Françoise (*1heure*). Témoins MM. THEOLAT Elie (*Menuisier*) et SCHMEL Luc (*Agent Voyer*) ;
- 1878 (03/08) : de CABACE Louis (*47ans, Tailleur de pierres, natif Moselle*). Témoins MM RIBBE (*Entrepreneur*) et BELLECI C (*Maçon*) ;
- 1878 (04/08) : de BESSIER Joseph (*3mois*). Témoins BESSIER Isidore (*père, Maçon*) et PORTES Hipolithe (*Cultivateur*) ;
- 1878 (08/08) : de VOGLIMACCI Justine (*5ans native Corse*). Témoins MM. DRAGACCI Paul et REGAZZACCI Jean (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (20/08) : de ZWILLER Louis (*1 jour*). Témoins MM. ZWILLER Xavier (*père, Cultivateur*) et SCHAUB Clément (*Cultivateur*) ;
- 1878 (22/08) : de PLISSONNIER Lucien (*2ans*). Témoins MM. PLISSONNIER Amédée (*père, Cultivateur*) et DAZHAT Jean (*Maçon*) ;
- 1878 (24/08) : de MOUNIER Alphonse (*59ans, natif Ardèche*). Témoins MM. MAYER Jean (*Vigneron*) et CLENAL Gustave (*Employé*) ;
- 1878 (04/09) : de DISCOUR Martin (*55ans, Cultivateur natif Drôme*). Témoins MM. DISCOUX Xavier et SERRIERE A (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (03/10) : de GARRAUD Florence (*2ans*). Témoins MM. GARAUD J (*père, Cultivateur*) et PETIT Charles (*Limonadier*) ;
- 1878 (17/10) : de GIOVANELLI Joseph (*4mois*). Témoins MM. REGAZZACCI Constantin et EXIGA Antoine (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (05/11) : de VERDIN Joseph (*3ans*). Témoins MM. VERDIN François (*père, Cultivateur*) et FAURE Jean (*Cultivateur*) ;
- 1878 (06/11) : de WURTZ Joseph (*15 mois*). Témoins MM. WURTZ Joseph (*père, Cultivateur*) et AYRES Jacques (*Cultivateur*) ;
- 1878 (29/11) : de CHARPENTIER François (*4ans*). Témoins MM. TAVERA Paul (*Cultivateur*) et POULHARIES J. Baptiste (*Menuisier*) ;
- 1878 (12/12) : de EXIGA Hyacinthe (*10mois*). Témoins MM. DRIMARACCI Dimo et SANTINI Pierre (*Cultivateurs*) ;
- 1878 (19/12) : de DRAGACCI Pierre (*19ans, Cultivateur, natif Corse*). Témoins MM. DRAGACCI Pierre et DRAGACCI F (*Cultivateurs*) ;

Années :	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887	1888
<u>Décès</u> :	40	40	abs	20	16	abs	abs	27	26	27



L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1875 (09/02) : M. LAMBERT J. Baptiste (? natif des Vosges) avec Mlle ESPARSEIL Coralie (SP native Ariège) ;
- 1875 (18/09) : M. ROUSSE Bernard (Cultivateur natif Ariège) avec Mme (Vve) BODINET Madeleine (SP native de Lorraine) ;
- 1876 (20/05) : M. DRACACCI Pierre (Cultivateur natif Corse) avec Mlle ZANNETTACCI-STEPHANOPOLI Teocara (SP native Corse) ;
- 1876 (01/06) : M. LUGARO Marc (Cultivateur natif Corse) avec Mlle FIESCHI Vénétienne (SP native Corse) ;
- 1876 (03/08) : M. VERSINI Antoine (Employé natif Corse) avec Mlle FRANGOLACCI Hélène (SP native Corse) ;
- 1876 (26/10) : M. BIETIGER Edouard (Cordonnier natif Alsace) avec Mlle MARTIN Maria (SP native ?) ;
- 1876 (23/11) : M. ZANNETTACCI-STEPHANOPOLI Antoine (? natif de Corse) avec Mlle FREMIGACCI Santa (SP native Corse) ;
- 1876 (23/11) : M. FREMIGACCI Drago (? natif de Corse) avec Mlle FREMIGACCI Santa (SP native de Corse) ;
- 1876 (07/12) : M. COLENSON Augustin (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle GRAVIER Marie (SP native Aveyron) ;
- 1876 (14/12) : M. REGAZZACCI Constantin (? natif de Corse) avec Mlle DRACACCI Xavière (SP native de Corse) ;
- 1877 (05/01) : M. DRACACCI Etienne (? origine Corse) avec Mlle VOGLIMACCI Vénétienne (SP native de Corse) ;
- 1877 (25/01) : M. FREMIGACCI-STEPHANOPOLI Démétrius (? natif de Corse) avec Mlle GAZZIDACCI Justine (SP native de Corse) ;
- 1877 (04/03) : M. RANCHIN Augustin (Tailleur natif Ardèche) avec Mlle DRACACCI-STEPHANOPOLI Hélène (SP native de Corse) ;
- 1877 (18/04) : M. (Veuf) MENCACCI Pietro (Maçon natif ITALIE) avec Mlle ARMANI M. Antoinette (SP native de Corse) ;
- 1877 (31/05) : M. FIESCHI François (? natif de Corse) avec Mlle DRACACCI Paule (SP native de Corse) ;
- 1877 (31/05) : M. MONTCHENU Louis (Cultivateur natif Marseille) avec Mlle MALOSSE Louise (SP native de l'Isère) ;
- 1877 (30/06) : M. (Veuf) FOURCADE J. Marie (Tailleur de pierres natif Hte Garonne) avec Mlle OTTAVY Rose (SP native de Corse) ;
- 1877 (28/07) : M. ALLAMAND Théodore (Cultivateur natif Savoie) avec Mme (Vve) DUSSAY Marie (SP native de la Savoie) ;
- 1877 (22/08) : M. MINERY Etienne (? natif Alsace) avec Mlle KOBES M. Anne (SP native Alsace) ;
- 1877 (10/12) : M. DRAGACCI-STEPHANOPOLI Jean (? natif de Corse) avec Mlle VOGLIMACCI Vénétienne (SP native de Corse) ;
- 1878 (18/01) : M. CHRISTOPHOUL J. Antoine (Cultivateur natif Aveyron) avec Mlle PLANTAZ-FLOQUET Véronique (SP native de la Savoie) ;
- 1878 (02/07) : M. AUJAS J. Marie (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle AUGIER Marie (SP native de la Drôme) ;
- 1878 (22/08) : M. SABATIER Pierre (Juge natif Tlemcen-Algérie) avec Mlle SIMON Blanche (Directrice télégraphe native Rhône) ;
- 1878 (08/09) : M. DRACACCI Théodore (Cultivateur natif Corse) avec Mlle REGAZZACCI Marie (SP native de Corse) ;
- 1878 (09/10) : M. DIDON Charles (Perruquier natif Lorraine) avec Mlle FORTUNATO Marie (Blanchisseuse native ESPAGNE) ;
- 1878 (10/10) : M. CORIZZACCI Elie (Cultivateur natif Corse) avec Mlle DRAGACCI Hélène (SP native de Corse) ;
- 1878 (30/10) : M. PONCON Pierre (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle MERCIER Angèle (SP native de Charente) ;
- 1878 (30/10) : M. ICARD Henri (Garde forestier natif Drôme) avec Mlle PONCON Marie (SP native de la Drôme) ;
- 1878 (27/11) : M. (Veuf) FEVRE Germain (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle KÜNTZ Françoise (SP native Alsace) ;
- 1878 (01/12) : M. ZANETACCI Louis (Cultivateur natif Corse) avec Mlle VOGLIMACCI Cécile (SP native de Corse) ;
- 1879 (20/01) : M. BIETIGER Edouard (Cordonnier natif Alsace) avec Mlle MARTIN A. Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1879 (03/02) : M. (Veuf) LEGER François (Gendarme natif Vienne) avec Mlle SANDT Annette (SP native de Lorraine) ;
- 1879 (03/02) : M. SANDT Nicolas (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle GUERIN Marie (SP native de la Drôme) ;
- 1879 (03/02) : M. GUERIN Auguste (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle SANDT Marie (SP native de Lorraine) ;
- 1879 (23/03) : M. SCHMERZENREICH Antoine (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle BRANDENBURGER Rosalie (SP native d'Alsace) ;
- 1879 (08/05) : M. SPENNATO François (Cultivateur natif ITALIE) avec Mlle LARocca Grace (SP native ITALIE) ;
- 1879 (22/05) : M. STEYDLI Ferdinand (Journalier natif Alsace) avec Mlle SCHRUTT Anna (SP native Alsace) ;
- 1879 (06/06) : M. MARTIN Antoine (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle GENOT Elisabeth (SP native Lorraine) ;
- 1879 (16/06) : M. THEOLAT Henri (Employé natif Drôme) avec Mlle BLACHERE Marie (Ménagère native Ardèche) ;
- 1879 (30/06) : M. PFEIFFER François (Cultivateur natif Lorraine) avec Mlle SUZANNE Marie (SP native Constantinois) ;
- 1879 (19/10) : M. GARIDACCI J. Baptiste (Cultivateur natif Corse) avec Mlle DAPPELO Jeanne (SP native de Corse) ;
- 1879 (27/10) : M. MAZZIOTTA Pierre (Journalier natif ITALIE) avec Mlle LEONARDO Marie (SP native ITALIE) ;
- 1879 (30/10) : M. DEMARTINI Jean (Gendarme natif de Corse) avec Mlle FRANGOLACCI Anastasie (SP native de Corse) ;
- 1879 (29/12) : M. CAVIGLIOLI Dominique (Employé natif de Corse) avec Mlle PARAVISINI Angèle (SP native de Corse) ;
- 1880 (12/02) : M. RIGOLET François (? natif du Doubs) avec Mme (Vve) ANGLADE A. Marie (SP native de l'Auvergne) ;
- 1880 (17/03) : M. VAXELAIRE Constant (Cultivateur natif des Vosges) avec Mlle MANGIN Marie (SP native des Vosges) ;

- 1880 (11/04) : M. DRAGACCI Polymène (*Employé natif Corse*) avec Mlle REGAZZACCI Hélène (SP native de Corse) ;
- 1880 (27/05) : M. SOUSSI Aaron (*Interprète natif Blida-Algérie*) avec Mlle RUMEAU M. Anne (*Sage-femme native Hte Pyrénées*) ;
- 1880 (01/07) : M. CLAUZEL Louis (*Meunier natif Bouches du Rhône*) avec Mlle VALET Marie (SP native du Doubs) ;
- 1880 (15/08) : M. EXIGA Antoine (*Cultivateur natif de Corse*) avec Mlle VOGLIMACCI Marie (SP native de Corse) ;
- 1880 (28/08) : M. LANTHEAUME J. Baptiste (? *natif de la Drôme*) avec Mlle VIGUIER Marie (SP native de l'Aveyron) ;
- 1880 (29/08) : M. PINELLI Joseph (*Cultivateur natif de Corse*) avec Mlle VOGLIMACCI Julie (SP native de Corse) ;
- 1880 (30/09) : M. PETRONELLA Michel (*Cultivateur natif ITALIE*) avec Mlle ROCCO-DE-GRAZIA Rosaria (SP native ITALIE) ;
- 1880 (10/10) : M. FRANGOLACCI Antoine (*Cultivateur natif de Corse*) avec Mlle DRACACCI Marie (SP native de Corse) ;
- 1880 (11/10) : M. BONINO J. Baptiste (*Maçon natif ITALIE*) avec Mlle KÜNTZ Elisabeth (SP native Alsace) ;
- 1880 (11/12) : M. CARRIERE Joseph (*Tailleur de pierres natif Aude*) avec Mlle MEYSSARD Elisabeth (SP native de Marseille) ;



Autres MARIAGES relevés :

(1903) ARTZ Edmond (*Forgeron*)/DUPEROU Rosalie ; (1905) BAIL J. Baptiste (*Carrossier*)/GALCERAN Marcelle ; (1904) BAUCOD Laurent (*Boulangier*)/GALCERAN Marguerite ; (1886) BERTRAND Charles (*Employé*)/SCHEMEL Lucienne ; (1886) BESSO Georges (*Menuisier*)/GODARD Thérèse ; (1883) BLANCA Edmond (*Maçon*)/BALLESTER Térésa ; (1883) BLACHERE Joseph (*Maçon*)/RICHARD Clémence ; (1890) BONNAFE J. François (*Docteur*)/DRY Marie ; (1886) BOSSE Louis (*Juge de paix*)/FOUQUET Adèle ; (1903) BOYER Emile (*Employé*)/ARTZ Eléonore ; (1903) BRUN Pierre (*Employé*)/SANTINI Marie ; (1904) CASSEGRAIN Benjamin (*Secrétaire*)/DOUILLEU Marie ; (1892) BUCCELLA Bartholomé (*Maçon*)/VAZEILLE Ines ; (1884) CALVELLI Félix (SP)/FABRE Augustine ; (1889) CAMPAGNAC Auguste (*Entrepreneur TP*)/CAUTRES Mathilde ; (1889) CAMPAGNAC Emile (*Entrepreneur TP*)/GERMA Louise ; (1883) CARRIERE François (*Journalier*) /NAGRE Philippine ; (1905) CAVIGLIOLI J. Jacques (*Journalier*)/ALESSANDRI Béatrix ; (1887) CHABANNE Paul (*Employé*)/MIRAL Marie ; (1895) CHABRE Etienne (*Cultivateur*)/PENE Brigitte ; (1896) CLEMENT Emile (*Commis*)/DELCOR Marie ; (1893) CUNY Joseph (*Employé*)/DUFFAU Rosa ; (1888) CURCIO Etienne (*Cordonnier*)/CATANZARO Carmela ; (1903) DE-ALDECOA Marcelo (*Militaire*) /DELMARES Stéphanie ; (1905) DIGRAZIA Roch (*Cultivateur*) /COLENSON Maria ; (1905) DOUTRE Jean (*Employé*)/DUPEYROUX Claudine ; (1890) DURAND Jean (*Employé CFA*)/CROS-BESSON Elisa ; (1884) DU-VERGER-DE-SAINT-THOMAS Camille (*Adjoint Stagiaire*)/VON-UND-ZU-DER-TANN Adrienne ; (1887) ETIENNE Alphonse (*Juge de paix*) /VEYRENE Victorine ; (1904) FEVRE Georges (*Boulangier*)/PFEIFFER Eugénie ; (1895) FEVRE Joseph (*Cultivateur*)/KUNTZ Marie ; (1888) FIORINI Ange (*Commis greffier*) /FIORINI Octavie ; (1892) FRAISSE Jean (*Cultivateur*)/CROS-BESSON Clarisse ; (1886) GABRIELLI J. Baptiste (*Secrétaire mairie*)/SAUVET Benoite ; (1884) GERMAIN-BONNE Théodore (*Maître d'hôtel*)/VASSY Eugénie ; (1898) GINESTE Alexandre (*Cultivateur*) /CARRIERE Marguerite ; (1889) GUIGON Xavier (*Cultivateur*)/SAILLEN Marie ; (1904) GUYOT Nicolas (*Vétérinaire*)/DUFFAU Gabrielle ; (1890) HOLZWARD Georges (*Interprète*)/SIMON Clarisse ; (1881) ISTRIA J. François (*Cordonnier*)/MASSARONI Jeanne ; (1891) JAFFEUX Blaise (*Employé*)/FOURVEL Marie ; (1891) JEANJEAN Antoine (*Cultivateur*)/MONNIER Jeanne ; (1884) LACHAVE Vincent (*Cultivateur*)/RAILLON Noémie ; (1889) LOICHOT Edmond (*Instituteur*)/POURQUIES Lucie ; (1891) MARCELLIN Ambroise (*Cultivateur*)/LACROIX Bertrande ; (1892) MAUMUS J. Louis (*Charpentier*)/ALESSANDRI Béatrix ; (1886) MAURIN Camille (*Charcutier*)/MEISSONNAT Julie ; (1904) MONNIOT Eugène (*Bourrelier*) /THEOLAT Louise ; (1904) MURACCIOLE Philippe (*Conducteur diligence*)/LEMOINE Marthe ; (1883) ORENGO Camille (*Maçon*) /VIDAL Marguerite ; (1881) PENZA Joseph (*Maçon*)/PENE Brigitte ; (1886) PERALDO Jacques (*Menuisier*) /GALLET Baptistine ; (1902) PERRIN Louis (*Facteur PTT*)/LAURENT Jeanne ; (1893) PETIT Guillaume (*Journalier*)/AUREJAC Marie ; (1890) PLANTAZ-FLOQUET Auguste (*Cantonnier*) /BOCHATAY Joséphine ; (1893) PONTE Antoine (*Instituteur*)/GUILI M. Antoinette ; (1895) RAVAL Victor (*Horloger*)/GRENIER Eulalie ; (1882) RIBBE François (*Maçon*)/ARMIDE Marie ; (1892) ROBE Philippe (*Charron*)/VILLEDIEU Maria ; (1902) SAILLEN Louis (*Cordonnier*)/FEVRE Françoise ; (1890) SALAMO Joseph (*Négociant*)/UREGNA Joséphine ; (1895) SIMONOT Alexandre (*Conducteur diligence*)/PERRIN Louise ; (1884) SORDES Clément (*Cultivateur*)/PAIN Antoinette ; (1882) TABOURDEAU Antoine (*Employé*)/CARITA Pauline ; (1904) THEOLAT Henri (*Cultivateur*)/MONNIOT Eugénie ; (1885) TODARO Rosario (*Cordonnier*)/DRUDA Domenica ; (1903) VACCARO Jacques (*Receveur*) /XENOPHON Julie ; (1885) VANDERSTRAETEN Arthur (*Journalier*)/PUISSACHET Marie ; (1885) VARCOCO Sébastien (*Cordonnier*) /VIGNATI Marie ; (1892) VEYRENC Ernest (*Minotier*)/MONNIER Thérèse ; (1883) VILA Jules (*Journalier*)/MESSARD Marie.

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1904) ADJUS Henri (?); (1903) ALLIES Jeanne (Cultivateur); (1904) ARTZ Edmond (Charron); (1903) BASTIANESI Marie (G-forestier); (1905) BESSO Madeleine (Menuisier); (1903) BONNET Jean (Cultivateur); (1905) BOURNE M. Louise (Maçon); (1904) BRUN Andréa (Cultivateur); (1904) BRUN Mireille (Juge de Paix); (1903) CARNEL Edouard (Charron); (1904) CASSEGRAIN Emile (Huissier); (1903) DONNADIEU Raoul (Commis greffier); (1905) DUPPILLE Antoine (Retraité); (1904) DUPRE Marie (Cultivateur); (1904) FEVRE Georges (Boulangier); (1905) FEVRE Germaine (Boulangier); (1904) GUIDONI Laurent (Gendarme); (1905) GUILI Jean (Cultivateur); (1903) GUILI Marcel (Cultivateur); (1905) LANCIONE Louise (Cantonnier); (1905) LECAVELIER Valentine (Cultivateur); (1903) LORA Lucien (Facteur PTT); (1904) MARIETTE Lucie (Gardien prison); (1905) MARTY Irène (Mécanicien); (1903) MENASSIEU Eugénie (Cultivateur); (1905) MISSILLIER Pierre (Cultivateur); (1905) MONTGAILLARD Louis (Gendarme); (1905) MOUGEY Jeanne (Receveur PTT); (1903) OCANA Antoinette (Journalier); (1903) PAQUIER Pierre (Cultivateur); (1905) PETROLACCI Hélène (Cultivateur); (1905) PFEIFFER Suzanne (?); (1904) PINAMOUSI Léon (Cordonnier); (1905) RABBIA Eugénie (Mineur); (1904) RAILLOU Louise (Menuisier); (1904) REY Lucien (Meunier); (1903) RICHARD Gustave (Maçon); (1903) ROBINET Henriette (Cultivateur); (1904) ROCHETTE Euphémie (Armurier); (1903) ROCHETTE René (Armurier); (1903) ROQUES Elise (Négociant); (1905) SAILLEN Emelie (Cordonnier); (1903) SAILLEN Julien (Cordonnier); (1904) SALOMON Marie (Instituteur); (1904) TARDIEU Paul (Cultivateur); (1905) THEOLAT Frumence (Cultivateur); (1904) VACCARO Marguerite (Receveur); (1904) VEYRENC Paulette (Minotier).

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes :

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MILA sur la bande défilante.

-Dès que le portail MILA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



MILA ; Les remparts romains



MILA : La vieille ville –Porte Romaine

LES MAIRES

- Source : ANOM -

Commune de plein exercice depuis 1880, les édiles municipaux ont été :

1878 à 1880 : M. SERGENT Louis, Maire ;
1881 à 1882 : M. MOUNIER Louis, Maire ;
1883 à 1885 : M. CALVELLI Joseph, Maire ;

1886 à 1895 : M. SORDES Joseph, Maire ;
1896 à 1898 : M. PONTE Adolphe, Maire ;
1899 à 1905 : M. DANIEL Auguste, Maire ;
XXXX à 1929 : M. GIULI Joseph ; Maire ;

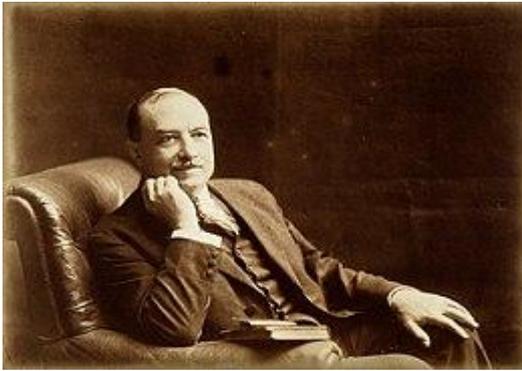
MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.



Mairie de MILA

SERGENT

-Sources CDHA et M. SPITERI André – Auteur : M. SERGENT Edmond -



Edmond SERGENT (1876/1969)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edmond_Sergent



Etienne SERGENT (1878 MILA/1948 ALGER)

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Sergent

Edmond SERGENT (1876/1969), est un médecin parasitologue français, membre de l'Institut PASTEUR. Il est connu pour ses travaux sur le paludisme en Algérie, et ses nombreuses publications et recherches, notamment sur le rôle du pou comme vecteur de fièvre récurrente. Ses travaux sont souvent faits en collaboration avec son frère Etienne SERGENT.

Extrait CDHA : « Des souvenirs brumeux de ma petite enfance, quelques images claires surgissent. Mon père, peu après sa sortie de Saint-Cyr, était entré dans les Affaires Arabes et avait été Chef du Bureau Arabe d'El-Milia, puis de celui de Constantine, il était passé dans l'Administration civile, où il continua de remplir le même rôle de pacificateur, justicier, créateur de villages, de routes, de dispensaires et de marchés. Le 24 janvier 1876 il fut nommé Administrateur de la Commune mixte de MILA.



« Quelques souvenirs lumineux remontent à l'époque de MILA, c'est-à-dire à quatre fois vingt ans, car mon père fut nommé le 3 septembre 1880 Administrateur de la Commune mixte d'ATTIA. Je me rappelle nettement les voyages de MILA à CONSTANTINE, dans la diligence à cinq chevaux, avec la musique incessante des grelots, scandée par le battement des vitres du coupé dans leurs glissières. Vingt ans plus tard, quand j'entrai comme élève à l'Institut Pasteur de Paris, j'appris que pendant cette année 1880, nous étions souvent à Constantine, où j'ai respiré le même air qu'un médecin à trois galons, du nom d'Alphonse LAVERAN, celui qui, dans une petite pièce inconmode de l'hôpital militaire, tout en haut de la Casbah, au-dessus de l'à-pic qui domine la plaine du Hamma a fait, le 6 novembre 1880, la prestigieuse découverte qui ouvrit l'ère scientifique de la pathologie des pays chauds.

« A. CALMETTE a écrit de LAVERAN: « *Il n'est pas exagéré de dire que son œuvre apparaît comme la plus importante en médecine et en hygiène après celle de Pasteur* », et le Dr Roux : « *A mesure que le temps s'écoule, l'importance de tous ses travaux nous apparaît plus considérable... C'est ainsi que le travail d'un savant peut avoir pour l'humanité des conséquences qui dépassent celles des conceptions de nos plus grands politiques* ».

« En 1880 et 1881 nous habitâmes au siège de la Commune mixte d'El-ATTIA, qui était le bordj de CHERAÏA, construit à 6 kilomètres au Sud de COLLO, à plus de 300 mètres d'altitude, à la lisière de la grande forêt de chênes-lièges. On y venait de Philippeville par Tamalous, ou bien sur un tout petit vapeur desservant COLLO. C'est là-haut que j'ai eu la révélation de la haute mer qui dressait au Nord un grand mur bleu, et que j'ai fait connaissance avec certains hôtes de la forêt. Un jour, un grand incendie, comme celui que décrit si bien Magali BOISNARD dans « *L'enfant taciturne* », ravagea une vaste étendue boisée de chênes-lièges, j'ai encore le souvenir de l'odeur de bois brûlé. Un matin, mon père, me prenant par la main, me dit : « *Je vais te montrer quelque chose que tu ne verras jamais plus* ». Les Indigènes avaient tué une lionne cernée par le feu, et on me la montra étendue sur le talus d'une route. Elle ne me fit pas grand effet, je trouvais qu'elle ressemblait simplement à un gros chien. C'est vers cette

époque de 1880 que les derniers lions disparurent d'Algérie. Un autre jour, je chevauchais mon petit âne tout seul dans le maquis, lorsque soudain il me jeta à terre et s'enfuit au galop. Les cavaliers bleus le virent arriver au bordj et donnèrent l'alarme. On me retrouva revenant à pied fort mécontent de mon âne. Je contai que nous avions rencontré un chien dont les pattes postérieures étaient plus courtes que les antérieures, que le chien et l'âne parurent très effrayés tous les deux et s'enfuirent chacun de son côté. On m'expliqua plus tard que ce devait être une hyène... » [Fin citation M. SERGENT Edmond].



Fontaine antique du vieux MILA

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1892 = 1 767 habitants dont 384 européens ;
Année 1902 = 2 517 habitants dont 370 européens ;
Année 1936 = 12 832 habitants dont 296 européens ;
Année 1954 = 15 020 habitants dont 190 européens ;
Année 1960 = 21 232 habitants dont 266 européens ;



DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'Index 93 puis 9 D.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la 3^{ème} République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN-BEÏDA, AÏN-M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de MILA comprenant 17 localités :

AÏN-KERMA – AÏN-TINN – AZEBA – BENI-HAMIDANE – FEDJ-M'ZALA – GRAREM – KEF-BOU-DERGA – LUCET – **MILA** – REDJAS – RICHELIEU – ROUACHED – SIDI-KHALIFA – SIDI-MEROUAN – TESSALA – TIBERGUEM – ZERAIA –



MILA (1906)



Place de l'Abreuvoir



Source : *Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57553 mentionne les noms de **63 Soldats** « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :

AGGAB Rabah (1914) -AIDOUNI Mohammed (1915) -AMRANI Tayeb (1914) -AOUISSI Rabah (1918) -ATMANE Merback (1914) -AUBERGER Maurice (1918) -BAHLOUL Ramdane (1916) -BAUX DE GATA Victor (1914) -BELAFRI Rabah (1918) -BELGHITI Ahmed (1918) -BELLALA Sedek (1915) -BELOUAR Embarek (1918) -BEN MEKLOUF Redjem (1917) -BENABDERRAHMANE Ahmed (1916) -BENABDERRAHMANE Ali (1914) -BENBRAHAM El Bachir (1915) -BENKHALED Abderrahmane (1916) -BENKHALED Mohamed (1918) -BENOMAR Adda (1915) -BENSEBTI Salah (1917) -BENZERIZER Aïssa (1918) -BETINA Ahmed (1916) -BIDAUT Julien (1915) -BIDAUT Simon (1915) -BLOCH Joseph (1915) -BOUAROUJ Mohamed (1918) -BOUCHETOB Lakhdar (1918) -BOUCHOUX Marius (1914) -BOUIGHLI Hocine (1914) -BOUSSADIA Tayeb (1918) -BOUTOUT Haoussine (1918) -BOUZOUL Mohammed (1916) -CHAOUCH Abdallah (1916) -CHERRAD Rahah (1914) -DEHILI Omar (1915) -DUPEYROUX Auguste (1915) -FLIFLA Mohamed (1915) -FLIFLA Saïd (1918) -GUINARD Auguste (1914) -HANACHI Rabah (1914) -HARIZI Mohamed (1918) -HARRAT Ammar (1916) -HASSANI Amar (1915) -KAHIA Ramdan (1915) -KARA Mostefa (1917) -KHADRAOUI Cherif (1918) -LEDRA Salah (1918) -MAAICHA Mostefa (1914) -MARTIN Antoine (1915) -MATTEI Ferdinand (1917) -MAUMUS Marceau (1916) -MEBIROUK Mohamed (1918) -MERBAI Ahmed (1915) -MESBAH Mouloud (1914) -MOHAMED Ben Ahmed (1918) -OTMANI Ahmed (1916) -RIAS Maurice (1916) -SEREGHIN Ammar (1918) -SOUALMI Ahmed (1917) -ZERIZER Mohamed (1916) -ZERROUKI Amar (1914) -ZIANI Lakdar (1916) -ZOUABER Ahmed (1918) -

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dans cette région dont :

Soldat (?) **BASALGETTE Yves** (22 ans), tué à l'ennemi le 16 juillet 1958 ;
Canonnier (4^e RA) **BEAU Roger** (21 ans), tué à l'ennemi le 29 mai 1959 ;
Sapeur (42^e BG) **BEGUIN Henri** (21 ans), tué le **23 septembre 1962** ;
Sous-lieutenant (4^e BI) **BLANCHET J. Michel** (26 ans), tué à l'ennemi le 16 décembre 1959 ;
Soldat (51^e RI) **CHAUFFAILLE Gérard** (22 ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1957 ;
Lieutenant (14^e RPC) **DE-LA-CHAPELLE J. Marie** (25 ans), tué à l'ennemi le 10 mars 1960 ;
Lieutenant (51^e RI) **DE-FRANCOLINI Gérard** (27 ans), mort des suites de blessures le 6 janvier 1962 ;
Capitaine (SAS) **DUHEM Michel** (32 ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;
Soldat (51^e RI) **FAURIE Michel** (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1960 ;
Soldat (Bat. Corée) **GALLOIS Guy** (21 ans), tué à l'ennemi le 15 décembre 1959 ;
Lieutenant (?) **GARREC Jean-Pierre** (37 ans), tué à l'ennemi le 14 février 1961 ;
Capitaine (51^e RI) **GAULD Gilbert** (38 ans), tué à l'ennemi le 9 décembre 1957 ;
Soldat (?) **GIRAUD Jean-Louis** (20 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1961 ;
Soldat (?) **HOSTEIN J. Claude** (20 ans), tué à l'ennemi le 25 mars 1957 ;
Chasseur parachutiste (18^e RCP) **MARCHAL Hubert** (21 ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1958 ;
Sous-lieutenant (51^e RI) **MARY Michel** (24 ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1957 ;

Soldat (?) MONTIGAUD Gilles (20 ans), tué à l'ennemi le 7 janvier 1957 ;
Chasseur parachutiste (18^e RCP) MUNOS Atanasio (21 ans), tué à l'ennemi le 16 janvier 1960 ;
Soldat (?) PARVAUD André (21 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1959 ;
Soldat (51^e RI) SAUVESTRE Jean-Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 21 octobre 1957 ;
Sergent (51^e RI) VILAIN Gustave (22 ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans la région :

M. BORNE Toussaint, mort des suites de ses blessures le 21 août 1955 ;
M. CHERCHARI Slimane (14 ans), enlevé et disparu le 26 juin 1956 ;
M. NICOLAÏ J. François (26 ans), assassiné dans son école le 24 avril 1956 ;
M. VALDES Gérard, assassiné le 20 août 1955 ;

EPILOGUE MILA

De nos jours (recensement 2008) : 69 052 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/MEDIA Mila - Ville>
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1966_num_21_1_421348
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 261)
<http://www.cdha.fr/souvenirs-constantinois-par-edmond-sergent>
<https://sgranger.pagesperso-orange.fr/MILA.html>
<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>
<http://afn.collections.free.fr/pages/mila.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]